

Sortie à Solliès-Ville

du vendredi 7 décembre 2012

à l'initiative de Danielle et Alain Danjou

Compte-rendu de Danielle et Alain Danjou, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Extrait de la carte Michelin - Les communes actuelles : Solliès-Ville, Solliès-Pont, Solliès-Toucas et la Farlède (autrefois Solliès-Farlède) ne formaient qu'un seul et même village. Suite à la demande de la population en 1792, la Convention décida le découpage en quatre communes. A partir du 19 germinal an VII (8 avril 1799), chaque village sera délimité et s'administrera seul.



Par une fraîche matinée de décembre, dix-sept courageux marcheurs se sont retrouvés à Solliès-Ville à 10h 30, pour une petite marche d'une heure et demie, qui nous a amenés jusqu'à la chapelle Notre Dame du Deffens.



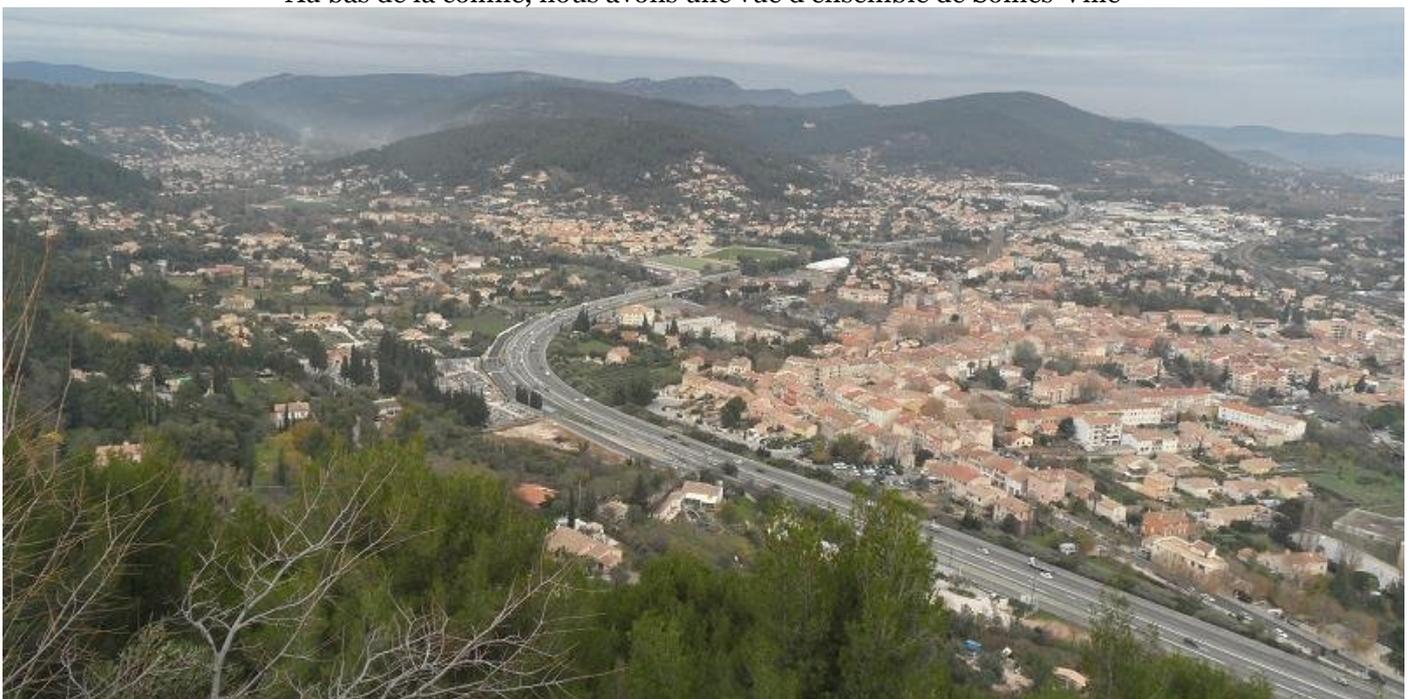
La chapelle Notre Dame du Deffens domine les trois Solliès



De la chapelle une superbe vue sur la vallée du Gapeau s'offre à nous...



Au bas de la colline, nous avons une vue d'ensemble de Solliès-Ville



Vue depuis l'esplanade du château des Forbin



Du château des Forbin ne restent que quelques infimes vestiges - Sur l'esplanade, une table d'orientation...

A midi, trois personnes se sont jointes à nous pour partager le pique-nique et goûter à tous les desserts qui ont circulé, mais nous ne nous sommes pas éternisés car au fil de la journée, le petit soleil du matin disparaissait au profit d'une petite pluie qui nous a accompagnés le restant de l'après-midi.



La fraîcheur de décembre ne nous a pas empêchés de pique-niquer...



Notre groupe est très attentif aux savantes explications de notre guide Monique Broussais de l'Académie du Var...

A 13 h 30, nous avons retrouvé Madame Broussais, que tout le monde connaît et qui nous a fait passer un magnifique après-midi ; elle nous a tenu en haleine tant par ses connaissances sur la vie de Solliès-Ville et de ses habitants que par son extraordinaire façon de raconter et son humour.

Les Forbin

Notre première pause se situe devant les ruines du château des Forbin. Ces derniers vestiges évocateurs d'un passé fastueux, nous rappellent combien la Seigneurie des Sollies fût en son temps importante. Il est évident que ce fût la famille des Forbin qui a laissé l'empreinte la plus durable dans l'histoire de Solliès-Ville. Les seigneurs des lieux, les Forbin, ont inscrit leur nom dans l'histoire de la région. Palamède de Forbin est le premier de cette famille à s'être illustré en jouant, au XV^{ème} siècle, un grand rôle dans le rattachement de la Provence à la France. Les grandes charges, les alliances, les emplois et les dignités qu'il y a eu dans cette maison font la preuve éclatante de sa grandeur. La Révolution engendra l'effondrement de cette illustre seigneurie.



Les quelques pans de murs de l'ancien château ne permettent pas de l'imaginer au temps de sa splendeur... au premier plan une crèche dans le boîtier d'un ancien téléviseur ; nous verrons beaucoup d'autres crèches de tous types dans le village...

L'église Saint Michel



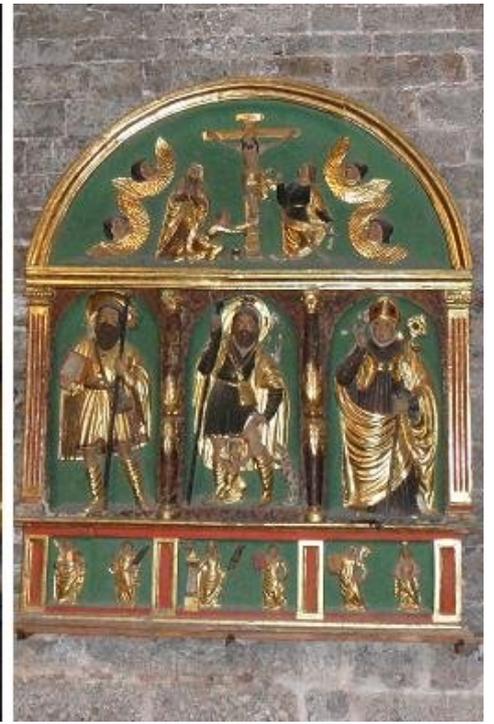
Classé Monument Historique en 1846, le clocher date de 1661

Nos pas nous conduisent vers l'église Saint Michel qui domine du haut de ses quelques siècles, la vallée du Gapeau. Construite entre la fin du XI^{ème} siècle et le début du XII^{ème}, son style est un mélange de roman et de gothique.

La principale curiosité de cette église est son orgue magnifique. Viollet-le-Duc, architecte et écrivain du XIX^{ème} siècle, qui restaura un grand nombre de monuments du moyen âge, cite dans son dictionnaire raisonné d'architecture, l'orgue de l'église de Solliès-Ville comme étant le plus ancien de France. Il est évident qu'une telle déclaration, que personne ne peut remettre en question, a attiré la curiosité de bons nombres d'historiens, d'écrivains, d'architectes d'art, de musicologues, de facteurs d'orgues qui ont fait de judicieuses et précises descriptions de ce monument datant de 1499. Antonius Millani a, en effet, signé ces orgues en 1499.

Le magnifique orgue est situé dans l'abside





Notre groupe à l'écoute des explications de Mme Broussais – A droite le retable de Saint Roch

Entre la magnifique et imposante toile, dite du Rosaire et le retable de Saint Roch, sur un modeste piédestal, une statue représentant l'Enfant Jésus attire le regard. Il est rare, en effet, de voir une statue portant un véritable vêtement. Cet enfant bouclé est baptisé "*le petit Jésus de Prague*". La statue originale est à Prague depuis 300 ans, dans l'église Sainte Marie des Neiges et on change le costume du "*petit Jésus de Prague*" suivant l'époque de l'année.



Le Musée Jean Aicard

Jean Aicard est né à Toulon le 4 février 1848 (il n'a pas été reconnu par sa mère) ; il fait ses études à Macon où il fréquente Lamartine (dont il sera fortement influencé), à Nîmes, puis à Aix-en-Provence. Venu à Paris en 1867, il y publie un premier recueil "*Les Jeunes Croyances*" où il rend hommage à Lamartine. Sa fougue, le pousse à correspondre avec Victor Hugo et il s'en suivra une forte amitié qui engagera sa carrière d'écrivain journalistique ; en 1869, il devient membre de l'Académie du Var. En 1871 il fait le discours d'Augustin Daumas, le député du Var et membre du gouvernement provisoire de la défense nationale et proclame la troisième république à Toulon. En 1873 il sera couronné par l'Académie Française pour "*Poèmes de Provence*" et "*chanson de l'enfant*". En 1894 il est nommé président de la société des gens de lettres. En 1908 il écrit son roman le plus célèbre "*Maurin des Maures*". En 1909, il entre à l'Académie Française. En 1919, il publie "*Gaspard de Besse*" ; sa dernière pièce "*Forbin de Solliès ou le testament du roi René*" sera jouée par les membres de la Comédie Française à Solliès-Ville les 7 et 8 août 1920.



Jean Aicard, portrait au fusain par Félix Régamey (vers 1878)



"Un coin de table" peint par Henri Fantin-Latour en 1872 (Musée d'Orsay)

Le tableau représente un groupe de poètes, à la fin d'un repas autour d'une table :
debout, de gauche à droite : Pierre Elzéar, Émile Blémont, Jean Aicard,
assis, de gauche à droite : Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Léon Valade, Ernest d'Hervilly, Camille Pelletan.



Le bureau de Jean Aicard

Il avait acheté sa maison à Solliès en 1916 et en était devenu le maire en 1919. Il décède à Paris le 13 mai 1921. Ses funérailles auront lieu à Toulon, huit jours plus tard. Il fit don à la ville d'Hyères de sa maison de Solliès-Ville et en reconnaissance elle donna son nom au lycée : "*Jean Aicard*". Ultérieurement, la ville d'Hyères fit don de cette maison à Solliès-Ville pour le franc symbolique. De nombreuses écoles et rues de la région portent son nom.



De nombreux objets sont présentés dans des vitrines...

Depuis, la maison de Jean Aicard a été transformée en musée ; elle abrite un mobilier typiquement provençal du XIX^{ème} siècle, de même que de nombreuses copies des correspondances échangées avec tous les écrivains de cette époque.

Le Musée du vêtement provençal

Nous terminons notre après-midi par la visite du superbe musée du vêtement provençal. Celui-ci est situé dans un ancien moulin à huile, dit "*moulin à sang*" construit au XVIII^{ème} siècle. Plus de deux cents vêtements féminins, masculins, d'enfants et accessoires de la vie quotidienne sont ainsi présentés. L'exposition évoque les façons de se vêtir en basse Provence et en particulier dans le monde rural du début du XI^{ème} siècle aux premières années du XX^{ème}.



Les photographies étant interdites dans le musée, voici juste une photographie de l'accès au musée ; au fond on voit une meule qui servait à l'écrasement des olives avant le passage à la presse lorsque ce lieu était un moulin à huile.

Satisfaits d'une journée aussi bien programmée, les participants ont pu ensuite, visiter librement la foire aux santons, retrouver leurs voitures en traversant le village, admirant au passage les nombreuses crèches qui fleurissaient un peu partout, en ce début du mois de décembre, remercier les organisateurs et formuler le souhait de se retrouver en 2013, pour une nouvelle sortie découverte de proximité.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Solliès-Ville - Historique du village](#)

[Wikipédia - Solliès-Ville](#)

[Solliès-Ville - Eglise St Michel](#)

[Site Internet consacré à l'écrivain toulonnais Jean Aicard](#)

[Solliès-Ville - Musée Jean Aicard](#)

[Wikipédia - Jean Aicard](#)

[Solliès-Ville - Musée du Vêtement Provençal](#)